avait prévu arriva, son champ fut dévasté pendant la nuit : le fruit de la terre avait acquis ainsi beaucoup de valeur, car il s'était tout à coup changé en fruit défendu.

Il faut reconnaître que, depuis cette époque, les esprits ont probablement bien changé : ce sont maintenant les intéressés qui font des voyages extraordinaires pour avoir un produit qu'on leur donne gratuitement. La petite histoire précédente nous révèle, du moins, qu'il y a, dans notre pays, des personnes d'initiative; elle nous fait constater, en outre, les services que peut rendre à nos semblables la science que nous cultivons. Une telle constatation n'est pas pour nous déplaire; elle doit même nous réconforter et nous engager à redoubler d'efforts pour être utiles.

En terminant, j'adresse à mon prédécesseur à la présidence, M. Malinvaud, au nom des membres de la Société, l'expression de notre sympathie; nous nous souviendrons des services qu'il a rendus à notre œuvre pendant de longues années. Pour ma part, je m'efforcerai d'imiter son zèle, son assiduité et son dévouement.

Cette allocution est unanimement applaudie.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance de 1906, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce quatre nouvelles présentations.

Il annonce également que M. Gagnepain, à qui ses fonctions au Muséum ne permettent plus de consacrer son temps à l'impression du Bulletin, a donné sa démission de secrétaire-rédacteur. Dans sa dernière réunion, le Conseil de la Société a agréé M. le Dr Fernand Camus pour remplacer M. Gagnepain dans ces fonctions.

M. le prince Roland Bonaparte fait la communication suivante :

Statistiques relatives aux *Arnica* polycéphales et monocéphales de montagne;

PAR LE PRINCE R. BONAPARTE.

A la dernière séance de la Société, j'avais promis de présenter à mes collègues les petites statistiques que j'avais eu l'occasion de dresser pendant mes courses de montagne en Suisse, et rela-

PLANTES	STATION I ± 1 850 m.		STATION II ± 2 000 m.		STATION III ± 2 300 m.		STATION IV ± 2 500 m.		OBSERVATIONS
	Nombre des plantes.	Pour 0/0.	Nombre des plantes.	Pour 0/0.	Nombre des plantes.	Pour 0/0.	Nombre des plantes.	Pour 0/0.	
Monocéphales et à feuilles opposées	850	83 } 88	370	75 } 89	443	87 } 93	480	94 } 98	Station I. — Plan d'Arrenaz, ± 1 850 m. sur Montreux (Vaud, Suisse), le dimanche 29 juillet 1906. Station II. — Schynige Platte, ± 2 000 m., sur Interlaken (Suisse), le mardi 15 août 1905. Stations III et IV. — Versant Ouest du Riffelberg, près Zermatt (Valais, Suisse), 2 300 m. et 2 500 m., le mardi 26 juillet 1904.
Monocéphales et à feuilles alternes.	50	5 }	70	14 }	31	6 }	20	4 }	
Polycéphales à 3, 5, 7 capitules . . (*A. montana* L. var. *multiflora* Gaud. ou var. *soloniensis* G. Camus).	120	11	50	10	34	6	6	1	
	1 020		490		508		506		

tives à la plus ou moins grande fréquence des variétés polycéphales de l'*Arnica montana* L. suivant l'altitude.

Il résulte de l'examen du tableau ci-contre que le nombre des plantes polycéphales diminuerait suivant l'altitude des stations. Ces quelques observations auraient besoin d'être confirmées par de plus nombreuses statistiques, établies dans beaucoup de stations différentes, orientées différemment, à des altitudes diverses et en terrains variés. Il serait intéressant, je crois, que quelques-uns de nos collègues alpinistes veuillent bien continuer cette petite enquête.

M. le Secrétaire général donne lecture de la Note ci-après :

Une localité française du *Bupleurum Odontites* L.;

PAR M. ALFRED CHABERT.

Le *Bupleurum Odontites* L. appartient-il à la flore française? En 1848, GODRON, in Gr. et Godr. *Fl de Fr.*, I p. 724, ne décrit que le *B. aristatum* Bartl., et il ajoute, p. 759, que toutes les localités françaises indiquées jusqu'alors pour le *B. Odontites*, se rapportent au *B. aristatum*; moins la localité du port Juvénal.

En 1880, LANGE, in Wk. et Lge, *Prodr. fl. hispan.*, III p. 71, élève au rang d'espèce, sous le nom de *B. opacum*, le *B. Odontites* δ, *opacum* Cesati in *Linnæa* XI, p. 315, et, peu à peu, les botanistes français lui rapportent le plus grand nombre des *B. Odontites* et *aristatum* recueillis sur notre sol.

En 1890, M. ROUY, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXVII, p. XV, puis en 1901, MM. ROUY et CAMUS, in *Fl. de Fr.*, VII, p. 337, affirment que le *B. Odontites* est étranger à notre flore et que le *B. opacum* est chez elle le seul représentant de la section *Glumacea* Boiss.

Et pourtant le *B. Odontites* existe en France, ou, tout au moins, il y existait il y a un demi-siècle.

En intercalant dans mon herbier l'herbier de SONGEON, j'y ai constaté la présence de deux échantillons de cette espèce